

# L'allegorie de Gorée

**S**elon Pierre Akendengue, c'est pure coïncidence si *Gorée* paraît au moment où tant de questions d'actualité tournent autour de l'Afrique et de la tragédie sans fin du peuple noir. La commémoration de l'abolition de l'esclavage, le débat sur le rôle positif de la colonisation ou celui autour des nouvelles lois sur l'immigration ont provoqué une ébullition médiatique qui ne manquera pas de faire du nouvel album de cet artiste gabonais – son dix-huitième en trente-deux ans de carrière – un événement plus que musical. Gorée, rappelons-le, est ce bout d'île au large de Dakar qui servit de zone de stockage des esclaves avant qu'ils soient déportés vers les colonies des Amériques. On estime de 15 à 20 millions le nombre de captifs contraints à cette traversée incertaine qui fut fatale à 20 % d'entre eux.

*"Des lieux comme Gorée, il en existait partout sur les côtes africaines, de la Mauritanie jusqu'au Mozambique. J'ai choisi celui-ci parce qu'il est le symbole de la traite négrière, son lieu de mémoire, son poste de vigilance, et que l'ayant visité pour la première fois en 1997 il m'a inspiré La Chanson de Gorée, autour de laquelle s'est construit l'ensemble du disque."* Tout en se gardant de vouloir comparer les deux tragédies, Pierre Akendengue

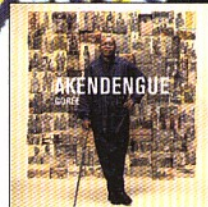
► Pierre Akendengue espère que cet album contribuera à sacraliser le mot "Esclavage" comme ce fut le cas pour "Shoah".

espère seulement que cet album contribuera à sacraliser le mot "Esclavage" comme ce fut le cas pour "Shoah". *"Je trouve que l'on ne parle pas assez de ce qui s'est réellement passé. Les manuels scolaires abordent le sujet de façon superficielle. Or, pour comprendre le retard en matière de développement dont souffre le continent africain aujourd'hui, il faut remonter à cette période où ses meilleurs éléments furent envoyés de force travailler au profit des nations européennes."*

La démarche du chanteur répond-elle pour autant à ce réflexe de victimisation, reproché notamment à Dieudonné, qui consiste à invoquer les traumatismes du passé pour expliquer les difficultés du présent ? C'est mal connaître ce grand sage de la musique africaine. Pierre Akendengue a fait preuve de beaucoup trop d'obstination durant sa carrière, investi à la fois trop d'orgueil et d'intelligence dans chacune de ses œuvres pour pouvoir aujourd'hui, à 63 ans, s'abandonner à une telle attitude.

Une chanson intitulée *Larmoyant* (*Lenya Lenya*) annonce justement "la fin (des) larmes". Ailleurs, il rend hommage à Martin Luther King, Aimé Césaire et Michael Jordan, "ces Noirs qui malgré les conditions violentes qui leur étaient faites ont atteint l'excellence". Lui-même

Une apparence fruitée et légère pour le nouvel album du Gabonais PIERRE AKENDENGUE qui n'occulte pas sa profondeur de vue et son acuité historique.



incarnant en quelque sorte le salut par le dépassement. Du moins symbolise-t-il le courage du pionnier.

Elève du Petit Conservatoire de Mireille, lancé au milieu des années 70 par Pierre Barouh sur son label Saravah, Pierre Akendengue a ouvert en France la voie à la chanson africaine. Ses deux premiers albums, *Nandipo* et *Africa Obota*, révélaient ce chant singulier pareil aux ailes frissonnantes d'un oiseau de cette forêt du Gabon chère à son cœur. Ils rendaient familier un mode d'expression défini comme une "réécriture des musiques ancestrales" retenues de son enfance passée à Port-Gentil, auquel il demeurera fidèle. Son oreille s'enrichira plus tard des chants grégoriens entonnés au collège du Saint-Esprit de Libreville et de connaissances musicologiques glanées parallèlement à des études de psychologie le conduisant au doctorat.

En 1994, le producteur Hughes de Courson le contacte pour collaborer au projet *Lambarena*, rencontre imaginaire entre Jean-Sébastien Bach et la musique africaine, et énorme succès commercial. Aujourd'hui, il apparaît que seule pareille richesse universelle pouvait lui permettre d'élever son art au niveau d'un sujet lointain, et pourtant brûlant, comme l'esclavage. Et faire de *Gorée*, ses mélodies fruitées, ses chorales légères, non pas la geôle où seraient enfermés les ressentiments du passé, mais une fenêtre ouverte sur l'avenir.

Francis Dordor

Album *Gorée* (Lusafrica-BMG France)

les  
**inrockuptibles**